

Les variables déterminantes du choix de carrière de l'adolescente

Pierre Poirier et Evelyn Gagné

Volume 11, numéro 2, 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/900497ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/900497ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Poirier, P. & Gagné, E. (1985). Les variables déterminantes du choix de carrière de l'adolescente. *Revue des sciences de l'éducation*, 11(2), 319-341.
<https://doi.org/10.7202/900497ar>

Résumé de l'article

Quelles sont les variables déterminantes du choix de carrière de l'adolescente? Ce problème fut exploré dans le cadre des écoles secondaires de l'Ontario en utilisant un échantillon de 420 adolescentes. Quatre instruments de mesure furent utilisés pour évaluer les effets de chacune des variables considérées. Les conclusions sont les suivantes : 1) il n'y a que la situation socio-économique et le stade de développement qui influencent la nature du choix de carrière de l'adolescente; 2) d'autres variables telles que la conception de la féminité, le centre de décision et le travail de la mère ne jouent aucun rôle prépondérant à cet égard.

Les variables déterminantes du choix de carrière de l'adolescente

Pierre Poirier et Évelyn Gagné*

Résumé — Quelles sont les variables déterminantes du choix de carrière de l'adolescente? Ce problème fut exploré dans le cadre des écoles secondaires de l'Ontario en utilisant un échantillon de 420 adolescentes. Quatre instruments de mesure furent utilisés pour évaluer les effets de chacune des variables considérées. Les conclusions sont les suivantes: 1) il n'y a que la situation socio-économique et le stade de développement qui influencent la nature du choix de carrière de l'adolescente; 2) d'autres variables telles que la conception de la féminité, le centre de décision et le travail de la mère ne jouent aucun rôle prépondérant à cet égard.

Abstract — What are the variables that determine an adolescent's career choice? This problem was investigated within the secondary schools in Ontario, with a sample of 420 adolescents. The effects of each variable was measured using four instruments. The conclusions include the following: 1) only socio-economic factors and the stage of development influence career choice; 2) other variables such as concept of feminity, locus of control, and mother's occupation do not play an important role in the choice.

Resumen — ¿ Cuáles son las variables que determinan la selección de una carrera en el adolescente? Este problema fue explorado dentro de las escuelas secundarias de Ontario, usando una muestra de 420 adolescentes. Se usaron cuatro instrumentos de medidas para evaluar los efectos de cada una de las variables consideradas. Las conclusiones son las siguientes: 1) le situación socio-económica y la fase de desarrollo son los únicos factores que influyen el origen de la selección de carrera en el adolescente; 2) otras variables tales como la concepción de le feminidad, el centro de decisión y el trabajo de le madre no juegan ningún rol preponderante al respecto.

Zusammenfassung — Welche Variablen bestimmen die Berufswahl der jungen Mädchen? Dieser Frage wurde im Rahmen der höheren Schulen in Ontario auf den Grund gegangen, mithilfe einer Stichprobe von 420 Studentinnen. Vier Messinstrumente wurden verwendet, um den Einfluss jeder einzelnen der berücksichtigten Variablen zu bewerten. Die Schlüsse sind folgende: 1) die Art der Berufswahl der jungen Mädchen wird nur durch die soziale und wirtschaftliche Lage und durch das persönliche Entwicklungsstadium beeinflusst. 2) Andere Variablen, wie der Begriff der Weiblichkeit, das (innere) Kontrollzentrum und die Arbeit der Mutter spielen keine ausschlaggebende Rolle in diesem Zusammenhang.

* Poirier, Pierre: professeur, Université d'Ottawa.
Gagné, Évelyn: professeure, Université d'Ottawa.

Les femmes composent maintenant près de la moitié de la population active du pays, un taux de participation jamais atteint auparavant. Quoi qu'il en soit, ces dernières se cantonnent surtout dans des emplois qui leur sont traditionnellement réservés.

Un certain nombre d'études viennent confirmer le fait que la présence des femmes dans les secteurs d'activités non traditionnels ne se fait guère sentir. On peut en imputer la faute à divers facteurs sociaux, comme l'ont démontré les recherches d'Armstrong et Armstrong (1981) et de Herson et Smith (1982). De plus, les données compilées par Armstrong et Armstrong (1978) prouvent que les femmes de tous âges ont tendance à embrasser des carrières traditionnelles. Par ailleurs, Connelly (1978) a conclu, suite à une étude portant sur les femmes détenant un diplôme universitaire, que près de 20 pour cent d'entre elles n'aspiraient qu'à devenir maîtresse de maison, et que plus de la moitié des femmes interrogées se dirigeaient vers des emplois de tout temps occupés par des femmes. Seulement 7 pour cent d'entre elles avaient l'intention d'occuper des emplois non traditionnellement occupés par des femmes. L'étude de Trofimenkoff et Prentice (1977) portant sur des femmes mariées détenant un diplôme universitaire a également démontré que la majorité des femmes plaçaient leur vie familiale au premier plan de leurs préoccupations et choisissaient des carrières à caractère traditionnel.

Amsden (1980) ainsi qu'Astin et Myint (1971) se sont pour leur part penchées sur les aspirations de jeunes filles de la 12^e année. Ces dernières fixaient en majorité leur choix sur des emplois traditionnels tels l'enseignement, les services de santé et le travail de bureau. Les emplois les moins souvent mentionnés furent les carrières dans le secteur des sciences naturelles et des professions libérales. Peu de temps après, lorsque les mêmes questions furent posées aux répondantes, on s'est rendu compte que les carrières dans des secteurs non traditionnellement réservés aux femmes n'avaient pas gagné en popularité, c'est le moins que l'on puisse dire. En effet, plus de la moitié de celles qui se dirigeaient vers ces secteurs cinq ans auparavant avaient changé d'avis. Un certain nombre de celles qui avaient choisi d'occuper des emplois au sein des services de santé ou des postes de secrétariat avaient fait de même, mais dans une certaine mesure seulement. Il se trouvait encore des adeptes de l'enseignement, mais il est à noter que le désir de se consacrer à son foyer était plus marqué.

But de la recherche

De telles constatations nous incitent à explorer pour les fins de cet article les questions de recherche suivantes:

1. Quels sont les facteurs qui incitent la femme à choisir surtout des carrières traditionnelles?
2. Est-ce que la femme qui choisit de faire carrière dans des secteurs non traditionnels est différente, à certains points de vue, de celle qui se dirige vers des secteurs traditionnels?

Recension des écrits

Bon nombre de chercheurs ont tenté de cerner les facteurs qui incitent la femme à choisir une carrière traditionnelle de préférence à une carrière non traditionnelle. Dans les écrits récents portant sur le choix de carrière des femmes, on tend à dégager l'incidence de certains facteurs tels les stéréotypes sexuels et occupationnels, les traits de caractère, le rendement et l'engagement face à la carrière, la situation socio-économique, le travail de la mère, le stade de développement et le centre de décision, ainsi que la conception de la féminité.

Les stéréotypes sexuels et occupationnels

Il semble que ce soient les stéréotypes sexuels qui incitent les jeunes femmes à choisir des emplois traditionnellement occupés par des femmes. Selon Hansen (1977) étant donné que le rôle des femmes est stéréotypé, les jeunes filles ont l'impression que les femmes n'ont pas leur place dans certains secteurs. Par conséquent, on considère que ces stéréotypes imposent d'importantes restrictions aux jeunes filles au moment du choix d'une carrière (Rodgers, 1966).

Ces stéréotypes apparaissent par le biais du processus de socialisation qui commence très tôt (Reich et LaFontaine 1979; Bingham, 1975; Hartley, 1960). Henshel (1973) a étudié la façon dont les enfants de la maternelle et de l'école primaire perçoivent leurs rôles respectifs sur le marché du travail. Il en est venu à la conclusion que les enfants ne font pas preuve d'une très grande ouverture d'esprit au chapitre du genre d'emploi que les femmes doivent occuper. Les choix de carrière exprimés par ces élèves ont tendance à se répartir en deux catégories traditionnelles, soit les emplois destinés aux hommes et les emplois destinés aux femmes. Siltanen (1976) a également étudié l'incidence des stéréotypes occupationnels et sexuels sur les choix de carrière des adolescentes. Il a découvert que dans leur échantillon, 95 pour cent des adolescentes avaient confiné leur choix de carrière à quatre secteurs: adjointes à l'administration, assistance sociale, emplois de bureau traditionnels et emplois dans le secteur de la mode.

De tels stéréotypes peuvent influencer de façon irrévocable le choix de carrière des femmes. Mackie et Patullo (1977) affirment d'ailleurs que la catégorisation des emplois selon le sexe a des répercussions non seulement sur le choix d'une carrière, mais encore sur les possibilités d'avancement. Le fait de catégoriser les emplois selon le sexe a des répercussions tant sur le choix de l'emploi que sur le rendement au travail. Dans des postes traditionnellement occupés par des hommes, les femmes se sentent mal à l'aise. Celles qui tentent leur chance sont considérées comme des dissidentes et sont jugées sévèrement par la société. Il en résulte que peu de femmes tentent de faire carrière dans des domaines traditionnellement réservés aux hommes.

Agassi (1979) va encore plus loin et soutient que la catégorisation des emplois empêche bon nombre de femmes de choisir telle ou telle carrière; même

les diplômées des universités font leur choix parmi une gamme très restreinte d'emplois. Lewenhak (1980) affirme que les femmes ne sont guère incitées par leurs proches à choisir une profession non traditionnelle, et selon Novarra (1980) et Tilly et Scott (1978), c'est justement ce manque d'appui qui amènerait les femmes à choisir des carrières traditionnelles.

Les traits de caractère, le rendement et l'engagement face à la carrière

En comparant les femmes qui ont choisi des carrières non traditionnelles et celles qui ont choisi des carrières traditionnelles, on peut dégager certaines différences entre les deux groupes. Ainsi, Stromberg et Harkness (1978) ont constaté que les adolescentes qui se dirigeaient vers des secteurs non traditionnels s'intéressaient beaucoup aux ordinateurs et aux sciences et peu au service social, qu'elles avaient en outre un QI supérieur à la moyenne.

Certaines recherches se sont penchées sur les divers degrés d'engagement envers une carrière. La recherche de Nagely (1971) portait sur des femmes mères membres de la population active et mères de famille. Les femmes ayant embrassé une carrière non traditionnelle semblent s'y consacrer davantage et mieux concilier leur double rôle de femme de carrière et de mère de famille. Tangri (1970) a également remarqué que les femmes qui choisissaient une carrière non traditionnelle aspiraient davantage à la réussite et se consacraient plus sérieusement à leur carrière. Les recherches d'Almquist (1974) et de Wolkon (1972) sont venues confirmer l'hypothèse voulant que les femmes qui font un métier traditionnellement réservé aux hommes soient plus intéressées à la poursuite de leur carrière. Wolkon a par ailleurs conclu que ces femmes qui font carrière dans des secteurs non traditionnels valorisent davantage l'auto-discipline, le contrôle écologique et l'indépendance que les femmes au foyer ou celles qui occupent des emplois traditionnels.

Enfin, certaines recherches ont porté sur le choix de carrière des femmes en comparant celles qui préfèrent demeurer au foyer et celles qui poursuivent une carrière. Même si leurs conclusions sont en général dissemblables (Gysbers, Johnston et Gust, 1968; Surette, 1967; Wagman, 1966), il s'en dégage que les femmes de carrière présentent généralement des caractéristiques que l'on considère être l'apanage des hommes, comme le goût de la réussite, l'endurance, le désir de dominer, l'indépendance et l'intégration de l'affectivité. Les femmes au foyer par contre, possèdent des caractéristiques associées à la féminité comme l'instinct maternel, l'empathie et la compréhension de soi et d'autrui. La recherche menée par Rand (1968) a cependant démontré que les femmes de carrière présentent des caractéristiques propres aux deux sexes et que les caractéristiques des femmes au foyer cadrent davantage avec le rôle traditionnel des femmes.

La situation socio-économique

Picou et Evans (1973) et McLaughlin, Hunt et Montgomery (1976) ont découvert que la situation socio-économique des femmes a une incidence sur le choix de leur carrière et leur désir de s'instruire. Les données qu'ils ont recueillies prouvent qu'il y a plus de femmes qui choisissent des carrières traditionnelles, mais que plus leur situation socio-économique est bonne, plus elles ont tendance à se diriger vers un secteur non traditionnel.

Astin (1968) a tenté de prévoir le choix de carrière d'adolescentes à l'aide de caractéristiques d'ordre personnel et environnemental. Elle a conclu que le choix de carrière est relié à la situation socio-économique. Celles qui se dirigent vers les sciences et l'enseignement viennent de milieux sociaux plus huppés que celles qui choisissent de rester au foyer ou d'occuper des postes de secrétaire.

Siegel et Curtis (1963) ne sont cependant pas arrivés à la même conclusion. En étudiant la relation qui existe entre le choix de carrière des femmes et leur situation socio-économique, ils se sont rendu compte qu'il n'existait en fait aucun rapport direct entre les deux.

Clark (1967) soutient qu'il existe des différences entre le choix de carrière que feront des enfants issus de classes sociales différentes. En effet, il constate que 85 pour cent des filles venant d'un milieu défavorisé se dirigent vers les secteurs techniques et semi-professionnels ou les emplois de bureau et que 68 pour cent des filles de la classe moyenne sont attirées par ce genre d'emplois. La tâche de maîtresse de maison attire davantage la jeune fille de la classe moyenne que celle de milieux défavorisés. Les choix de carrière de celles qui ne désirent pas rester au foyer portent principalement sur les sciences infirmières et l'enseignement et ce, tant pour les jeunes filles de la classe moyenne que pour celles de milieux défavorisés.

Certains chercheurs se sont penchés sur la facilité que procure une bonne situation socio-économique au niveau du choix de la carrière. Dans un rapport portant sur les femmes et les études supérieures, Astin, Suniewick et Dweck (1974) ont conclu que la situation financière constitue le principal obstacle à surmonter pour être en mesure de poursuivre des études supérieures. Werts (1974) ne partage toutefois pas ce point de vue. Selon lui, la situation socio-économique n'empêche pas les étudiantes brillantes de poursuivre des études de premier cycle, mais elle pourrait tout de même jouer un rôle important au chapitre du choix d'une carrière. Étudiant les disparités qui existent entre le choix de carrière d'étudiantes de la 12^e année, Bogie (1976) a démontré que la situation socio-économique des étudiantes a une incidence sur le choix qu'elles font et associé à une situation socio-économique peu enviable un écart très marqué entre les aspirations et le but atteint.

Le travail de la mère

Almquist et Angrist (1971) affirment que les antécédents de la mère sur le marché du travail exercent une certaine influence sur le choix de carrière des femmes. Selon eux, il existe une relation entre le choix d'une carrière non traditionnelle et la stabilité de l'emploi de la mère. De plus, ils constatent que les étudiantes dont la mère se confine moins dans un rôle stéréotypé se sentent plus libres de désirer faire carrière dans des secteurs non traditionnels.

Selon Comtor et Laurie (1977), le genre d'emploi occupé par la mère détermine chez sa fille le choix d'une carrière traditionnelle ou non traditionnelle. En effet, la fille dont la mère ne travaille pas à l'extérieur a davantage tendance à considérer la possibilité d'être maîtresse de maison que celle dont la mère travaille. Cette dernière envisage d'ailleurs poursuivre sa carrière après son mariage et la naissance de ses enfants.

Le travail de la mère est, selon Psathas (1968), l'un des facteurs qui influencent le choix de carrière des jeunes filles, et c'est autant le fait qu'elle travaille que le genre d'emploi qu'elle occupe qui joue un rôle important au niveau des aspirations des enfants. En outre, Psathas soutient que les raisons pour lesquelles la mère travaille peuvent avoir une incidence sur la façon dont les enfants perçoivent le rôle de la femme sur le marché du travail. Il va même jusqu'à affirmer que le choix d'une carrière en particulier peut traduire un rejet complet du modèle maternel.

Bien que plusieurs théoriciens insistent sur l'influence de l'emploi de la mère sur la carrière que choisira sa fille, les recherches traitant de la relation qui existe entre la carrière de la mère et le choix de carrière de sa fille ne sont pas nombreuses.

Les stades de développement

L'incidence du stade de développement sur le choix d'une carrière a été soulignée par différents théoriciens du développement de la carrière.

Étudiant l'attitude de jeunes filles du niveau secondaire et post-secondaire face à la carrière et au mariage, Matthews et Tiedeman (1964) ont conclu que le désir de se marier influençait le choix de la carrière. Ils ont découvert que les jeunes filles se préoccupent davantage de leur carrière au début du secondaire qu'à la fin et qu'elles sont plus attirées par le mariage que par une carrière lorsqu'elles le terminent. De plus, dans chacun des groupes d'âge, peu importe que les membres optent pour le mariage ou non, le choix d'une carrière dite masculine n'est guère fréquent; le choix d'une carrière dite féminine et du célibat gagnant en popularité chez les filles lorsqu'elles atteignent la fin de leur cours secondaire. Il semble donc que bon nombre de filles tentent de concilier carrière et mariage en choisissant un travail qui cadre avec les stéréotypes relatifs aux professions dites féminines.

Les travaux de Rand et Miller (1972) révèlent par contre que de plus en plus d'adolescentes acceptent l'idée d'un double rôle: celui de femme de carrière et de femme mariée. C'est le cas des filles qui en sont au début ou à la fin de leurs études secondaires, ou qui étudient à l'université. Selon les données recueillies pour cette recherche, de 25 à 35 pour cent des jeunes filles de tous âges souhaitent concilier le mariage, la maternité et la carrière. Il s'agit là du choix exprimé par la plupart des filles des différents groupes d'âge, mais ce sont les étudiantes de l'université qui ont choisi cette option dans la plus forte proportion. On a également comparé, dans cette recherche, le choix de carrière exprimé par les adolescentes à l'âge de 12 ans et leur choix actuel.

La différence la plus marquée entre les choix exprimés à 12 ans et les choix actuels se retrouve chez celles qui avaient affirmé à 12 ans qu'elles ne voulaient pas travailler. En effet, elles choisissaient plus tard de concilier mariage, maternité et carrière.

Bien que certaines études aient démontré que les adolescentes modifient leur choix de carrière au cours des années, il faut poursuivre les recherches afin de dégager les choix précis associés à chaque groupe d'âge et les facteurs qui motivent leur changement. Kotcher (1975) a constaté que davantage de jeunes adolescentes que de jeunes femmes choisissent des carrières dites masculines. Kotcher avance l'hypothèse qu'en vieillissant, les adolescentes s'identifient davantage aux rôles traditionnels assignés aux femmes et se tournent par conséquent vers des emplois plus traditionnels. Kotcher souligne cependant qu'il importe de poursuivre les recherches sur ce sujet. Picou et Evans (1973) ont aussi constaté que les études menées sur le choix de carrière des adolescentes ne sont pas légion. Il convient donc d'explorer davantage la relation qui existe entre le choix d'une carrière et le stade de développement atteint.

Le centre de décision

Tangri (1972) remarque la présence d'une plus grande motivation chez les femmes qui choisissent des carrières non traditionnelles que chez celles qui occupent un emploi traditionnel. Il a émis l'hypothèse qu'il pourrait y avoir une relation entre le centre de décision et les aspirations au niveau de la carrière. Il a également étudié la relation qui existe entre le centre de décision et les aspirations réelles et idéales des adolescentes sur le plan de leur carrière.

Les résultats obtenus suite à cette recherche ont démontré que plus de filles ayant un centre de décision *interne* se tournent vers des professions non traditionnelles. Selon l'auteur, celles qui ont un tel centre de décision se sentent moins liées par les contraintes sociales parce qu'elles se croient capables d'atteindre un but. Elles sont donc plus nombreuses à désirer entreprendre une carrière qui sort des sentiers battus. Par contre, quand elles expriment leur idéal en termes de carrière, celles qui ont un centre de décision *externe* choisissent en général des

professions traditionnelles. Même lorsqu'elles se savent libres de choisir la carrière qui les intéresse, il semble qu'elles soient tout de même plus sensibles que celles qui ont un centre de décision *interne* à l'influence de la société sur le rôle des femmes sur le marché du travail.

Lefcourt (1972) souligne que les recherches traitant de la relation qui existe entre la réussite et le centre de décision prouvent en règle générale que les filles ayant un centre de décision *interne* réussissent mieux sur le plan professionnel que celles qui ont un centre de décision *externe*. Mais Burlin (1976) affirme néanmoins que ce n'est pas toujours le cas. Il note que les résultats des recherches sur la relation entre le centre de décision et la réussite professionnelle et les aspirations chez les femmes sont différents. Il a démontré également que les femmes ayant un centre de décision *interne* ont de plus grandes aspirations que celles qui ont un centre de décision *externe*.

Si l'on considère ces résultats divergents, il ressort que l'on doit poursuivre les recherches sur la relation entre le centre de décision et le choix de carrière des femmes.

La conception de la féminité

Lipman-Blumen (1972) a mené une étude auprès d'étudiantes universitaires, et les données recueillies révèlent que leur choix de carrière est fonction de leur conception de la féminité. Les femmes non conformistes désirent poursuivre des études supérieures et peuvent plus facilement que les conformistes atteindre les buts qu'elles se fixent à l'extérieur du foyer. L'idéal de la *conformiste* consiste à se dévouer à sa famille et aux œuvres de charité. Par contre, celle qui se détache des conceptions traditionnelles a un idéal différent, soit celui de concilier le mariage et un emploi à mi-temps ou à plein temps. Lipman-Blumen conclut donc que la conception de la féminité influe sur le mode de vie que les femmes choisissent. Kotcher (1975) et Davis (1977) affirment que l'identification au rôle propre à son sexe est relié au choix d'une carrière non traditionnelle et à l'engagement face à la carrière. L'adolescente qui s'identifie à un rôle masculin est davantage portée à choisir des carrières traditionnellement réservées aux hommes et place sa carrière au premier plan dans sa vie. Celle qui s'identifie à un rôle féminin, par contre, choisit plus souvent une carrière traditionnelle et se dévoue uniquement à sa vie familiale, ou concilie vie familiale et vie professionnelle. Les données recueillies par Davis (1977) sont plus nuancées. En effet, la femme qui choisit une carrière traditionnelle a une conception traditionnelle du rôle de la femme dans la société mais n'est pas nécessairement «féminine», et celle qui opte pour une carrière non traditionnelle peut quand même avoir une conception traditionnelle du rôle de la femme et ne pas être nécessairement «masculine».

Kotcher (1975) et Farmer et Bacher (1977) ont souligné la nécessité de poursuivre les recherches portant sur la relation qui existe entre le cheminement

des femmes sur le plan professionnel et l'identification au rôle associé au sexe féminin et, étant donné que les recherches sur le sujet sont si peu nombreuses, on ne peut qu'abonder dans leur sens.

Hypothèses de recherche

Puisque la recension des écrits ne nous permet pas de déterminer avec certitude l'impact du centre de décision, de la conception de la féminité, de la situation socio-économique, du stade de développement et du travail de la mère sur le choix de carrière de la femme, la présente recherche désire vérifier les cinq hypothèses suivantes:

- Hypothèse 1: il y a une relation significative entre le centre de décision et le choix de carrière de la femme, compte tenu de l'incidence des autres variables: la situation socio-économique, la conception de la féminité, le travail de la mère et le stade de développement.
- Hypothèse 2: il y a une relation significative entre la conception de la féminité et le choix de carrière de la femme, compte tenu de l'incidence des autres variables: la situation socio-économique, le centre de décision, le travail de la mère et le stade de développement.
- Hypothèse 3: il y a une relation significative entre la situation socio-économique et le choix de carrière de la femme, compte tenu de l'incidence des autres variables: le centre de décision, le travail de la mère, la conception de la féminité et le stade de développement.
- Hypothèse 4: il y a une relation significative entre le travail de la mère et le choix de carrière de la femme, compte tenu de l'incidence des autres variables: la situation socio-économique, le centre de décision, la conception de la féminité et le stade de développement.
- Hypothèse 5: il y a une relation significative entre le stade de développement et le choix de carrière de la femme, compte tenu de l'incidence des autres variables: le centre de décision, la conception de la féminité, le travail de la mère et la situation socio-économique.

Méthodologie de la recherche

La population

La population se compose de 420 étudiantes du niveau secondaire et inter-

médiaire soit 273 de la 8^e année et 149 de la 12^e année. Ces étudiantes étaient inscrites durant l'année scolaire 1983-1984 dans des écoles anglophones de l'Est ontarien et de l'Ouest québécois.

Les instruments de mesure

Quatre questionnaires sont utilisés dans cette étude soit une *formule de choix de carrière*, une *fiche de données personnelles*, le questionnaire *Internal-External Scale* de Rotter (1966) et le questionnaire *Attitudes Toward Women Scale* de Spence et Helmreich (1978).

La formule de choix de carrière. Cette formule est élaborée en vue de recenser les choix de carrière des adolescentes et se compose d'une seule question:

Compte tenu de vos aptitudes, des occasions qui se présentent à vous et bien sûr de vos intérêts, et compte tenu également des facteurs susceptibles d'influencer votre choix, quelle carrière songez-vous à poursuivre?

Les auteurs de cette recherche se sont référés à l'*Inventaire Canadien des Professions* pour déterminer la dimension traditionnelle et non traditionnelle du choix de carrière des répondantes.

La fiche de données personnelles. Cette fiche conçue par les auteurs permet de recueillir des données relatives au travail de la mère, à la situation socio-économique et au niveau de scolarité des répondantes.

Internal-External Scale de Rotter. Le concept du centre de décision découle des théories de l'apprentissage social et a été élaboré par Rotter (1966). Ces théories tentent d'expliquer les facteurs qui dictent le comportement des individus et plus précisément de déterminer comment l'on fait son choix lorsque l'on se trouve devant une alternative. Selon ces théories, le renforcement dicterait le choix d'un type de comportement en particulier. L'expression centre de décision décrit la façon dont les individus perçoivent la notion de renforcement dans leur milieu. Si le renforcement est fonction de la chance ou peut être attribué au destin ou à l'action de tiers, on dit que le centre de décision de l'individu est *externe*. Par contre, si le renforcement est occasionné par l'activité en soi de l'individu, on parle dans cette circonstance de centre de décision *interne*.

C'est à l'aide du *Internal-External Scale* de Rotter (1966) que l'on a apprécié l'importance des centres de décision chez les adolescentes. Il s'agit de 29 questions fermées. Dans chaque cas, l'adolescente doit faire un choix entre deux énoncés, indiquant celui qui lui semble se rapprocher davantage de ses valeurs. Plus le résultat obtenu est élevé, plus l'individu est soumis à des sources d'influence extérieures. Les notes attribuées se situent entre 0 et 23; chacune des 23 questions à noter valant un point.

Les données recueillies à l'aide du *Internal-External Scale* sont relativement

constantes. La mesure de fiabilité qui consiste à faire repasser les tests à différents échantillons à divers moments au cours d'une période d'un ou de quatre mois se situe entre 49 et 83. Dans le cas qui nous occupe, le coefficient de fiabilité se situe à 0.76, ce qui se compare avantageusement aux résultats d'autres recherches. La fiabilité interne est également assez constante, variant de 0.65 à 0.79.

L'*Internal-External Scale* est un test qui a été soumis à plusieurs études de validité. Throop et MacDonald (1971) rapportent avoir utilisé le jugement de travailleurs sociaux et de psychologues et démontrent que les scores obtenus discriminent avec exactitude les personnes dont le centre de décision est interne et les personnes dont le centre de décision est externe. De plus, Phares (1976) a aussi vérifié la validité prédictive de l'*Internal-External Scale* après l'avoir comparé avec d'autres mesures analogues et similaires.

Attitudes Toward Women Scale de Spence et Helmreich. Selon la conception de la féminité de Lipman-Blumen (1972), le rôle assigné à chaque sexe est fonction du type de comportement qui convient à la femme ou à l'homme. Selon les conceptions conformistes, la femme doit se consacrer principalement à son foyer et à ses enfants, et l'homme se doit pour sa part de subvenir aux besoins de la famille. Les femmes n'ont, par conséquent, nul besoin de poursuivre une carrière. La conception non conformiste du rôle assigné à chaque sexe, que Lipman-Blumen nomme la conception contemporaine du rôle des sexes, se fonde sur le principe de l'égalité des sexes. Les hommes doivent assumer leur part des travaux domestiques, participer à l'éducation des enfants et contribuer au bien-être de la famille sur le plan pécuniaire.

Les renseignements objectifs sur ces deux conceptions différentes de la féminité sont peu nombreux. Cette situation est imputable au manque d'outils fiables et normalisés pour recueillir de tels renseignements.

Par contre, Spence et Helmreich (1972) ont conçu un questionnaire permettant d'apprécier les attitudes envers les droits, les rôles et les privilèges des femmes au sein de la société contemporaine. Ce questionnement permet d'évaluer cinq facteurs principaux: (1) le choix de carrière, (2) l'instruction et l'intellect, (3) la liberté et l'indépendance, (4) le langage employé, (5) les obligations et relations matrimoniales.

Le questionnaire se compose d'affirmations sur lesquelles les adolescentes doivent donner une opinion, c'est-à-dire indiquer si elles sont ou non d'accord avec l'énoncé. Les réponses sont notées de 0 à 3, le 0 indiquant la réponse la plus traditionnelle et le 3, la réponse la moins traditionnelle. On compile le résultat de chaque test, qui peut se situer entre 0 et 45, en additionnant les points obtenus pour chaque réponse.

Utilisé par les auteurs de la présente recherche auprès d'un groupe d'adolescentes du niveau secondaire, cet instrument a atteint un coefficient de corrélation de 0.91 avec un coefficient alpha de Cronbach de 0.89.

Sa validité a été étudiée. Les variations notées dans les résultats obtenus par différents groupes avaient été prévues (Spence et Helmreich, 1978). Ainsi, les femmes obtiennent des résultats plus élevés, démontrant leurs attitudes pro-féministes. Les étudiantes du niveau universitaire obtiennent des résultats plus élevés que ceux de leurs mères, ce qui prouve que les idées de la jeune génération sur les droits et les rôles des femmes sont plus libérales.

Spence et Helmreich (1978) ont également constaté que les individus qui obtenaient des résultats élevés au chapitre des caractéristiques traditionnellement attribuées aux membres du sexe opposé et faibles au chapitre des caractéristiques attribuées aux personnes de leur propre sexe, tendaient à adopter un point de vue égalitaire au niveau des relations entre les membres de sexes différents. Ces conclusions abondent dans le sens d'une étude faite par les auteurs de la présente recherche, selon laquelle il n'existe pas de lien étroit entre les traits de caractère dits féminins ou masculins et les attitudes face aux rôles assignés aux personnes de sexes différents.

La méthode d'analyse des données. On a fait appel à la méthode de régression multiple pour apprécier l'importance de la relation qui existe entre la variable dépendante (le choix de carrière) et chacune des variables indépendantes (le centre de décision, la conception de la féminité, la situation socio-économique, le stade de développement et le travail de la mère). Chacune des variables indépendantes a été étudiée par rapport à la variable dépendante, compte tenu de l'incidence des autres variables indépendantes. Ce procédé permet d'évaluer l'importance de la relation qui existe entre chaque variable indépendante et la variable dépendante et d'en préciser la signification. Enfin, ce mode d'analyse nous a également fourni des renseignements sur l'importance des écarts entre les choix de carrière et ce, pour chaque variable indépendante et pour l'ensemble des variables.

Résultats

La description de la population

Les quatre questionnaires employés pour recueillir les données ont été remplis par 420 étudiantes, soit 273 de la 8^e année et 147 de la 12^e année. L'échelle canadienne des salaires et des strates sociales démontraient que 60 pour cent étaient issus de la classe privilégiée, 25 pour cent de la classe moyenne et 6 pour cent de la classe défavorisée. Leurs mères poursuivaient en règle générale des carrières traditionnelles, puisque seulement 12 pour cent des répondantes ont indiqué que leur mère poursuivait une carrière non traditionnelle et 88 pour cent d'entre elles ont indiqué le contraire.

Parmi les étudiantes, 66 pour cent prévoient poursuivre une carrière traditionnelle et 34 pour cent songeaient à embrasser une carrière non traditionnelle.

Les carrières traditionnelles les plus fréquemment choisies furent le secrétariat, l'enseignement et les sciences infirmières. Les carrières non traditionnelles les plus populaires étaient la médecine, le droit et la médecine vétérinaire.

Tableau 1
Distribution des scores obtenus par l'échantillon

Variables	Nombre de répondantes (N)	Pourcentage de répondantes %
1. <i>En fonction du stade de développement</i>		
8 ^e année	273	65
12 ^e année	147	35
2. <i>En fonction de la situation socio-économique</i>		
Classe privilégiée	252	60
Classe moyenne	105	25
Classe défavorisée	25	6
Pas de réponse	38	9
3. <i>En fonction du travail de la mère</i>		
Traditionnel	370	88
Non traditionnel	50	12
4. <i>En fonction du choix de carrière</i>	Choix traditionnel	Choix non traditionnel
	(N) (%)	(N) (%)
Population totale	277 66	143 34
8 ^e année	311 74	109 26
12 ^e année	260 62	160 38
Situation socio-économique		
Classe privilégiée	273 65	147 35
Classe moyenne	315 75	105 25
Classe défavorisée	306 73	114 27
Travail de la mère		
Traditionnel	286 68	134 32
Non traditionnel	264 63	156 31

5. *En fonction des scores obtenus au International-External Scale*

Score	Non conformiste	Conformiste
	Moyenne = 10.31	Moyenne = 11.07
	Écart-type = 3.27	Écart-type = 3.34
	N = 154	N = 266

6. *En fonction des scores obtenus au Attitudes Toward Women Scale*

Score	Non conformiste	Conformiste
	Moyenne = 30.38	Moyenne = 29.64
	Écart-type = 7.07	Écart-type = 6.32
	N = 139	N = 281

Le premier choix de carrière de plus de la moitié des adolescentes, soit 55 pour cent, s'est limité à dix professions, soit le secrétariat, l'enseignement, les sciences infirmières, la cosmétologie, la médecine, le droit, la médecine vétérinaire, le théâtre, la psychologie et les arts.

Les mères des répondantes travaillaient en majorité dans les domaines du secrétariat, de la vente, de l'enseignement et des sciences infirmières, ou étaient maîtresses de maison. En fait, 34 pour cent d'entre elles étaient maîtresses de maison et 40 pour cent se consacraient à l'une des quatre carrières traditionnelles susmentionnées.

Dans les divers sous-groupes, le choix d'une carrière traditionnelle a prédominé. Comme on peut le noter en consultant le Tableau 1, 74 pour cent des étudiantes de la 8^e année ont indiqué qu'elles se dirigeaient vers une carrière traditionnelle, alors que 26 pour cent d'entre elles ont exprimé leur intérêt pour une carrière non traditionnelle. Pour ce qui est des étudiantes de la 12^e année, 62 pour cent d'entre elles ont choisi des carrières traditionnelles et 38 pour cent, des carrières non traditionnelles.

Les adolescentes issues des classes moyennes et défavorisées ont marqué une préférence pour les carrières traditionnelles dans une proportion de 75 pour cent, mais cette proportion diminue dans le cas de celles qui sont issues de la classe privilégiée.

Comme on l'a mentionné précédemment, les résultats que l'on peut obtenir au *Internal-External Scale* se situent entre 0 et 23. On indique les écarts-types au Tableau 1, pour celles qui ont choisi des carrières traditionnelles ou non traditionnelles. Le résultat moyen des répondantes conformistes se situait à 11.07, légèrement supérieur à celui des répondantes non conformistes, se situant à 10.31.

Pour ce qui est de l'*Attitudes Toward Women Scale*, les résultats pouvaient varier entre 0 et 45. Le Tableau 1 indique que le résultat moyen se situe à 30.38 pour le groupe des non-conformistes, ce qui n'est que légèrement supérieur à celui obtenu par les conformistes qui est de 29.64.

Vérification des hypothèses

Hypothèse 1. Le coefficient béta obtenu pour le centre de décision, noté au Tableau 2, révèle l'importance de la relation qui existe entre le centre de décision et le choix de carrière, compte tenu de l'incidence des autres variables dépendantes faisant l'objet de l'étude. Puisque le ratio F se situe à 1.342 et le coefficient de probabilité à .23, la possibilité d'obtenir une valeur F d'un tel niveau est de 23 pour cent. On peut donc conclure que le centre de décision n'a aucune incidence sur le choix de carrière, si on détermine l'influence des autres variables indépendantes faisant l'objet de l'étude. L'hypothèse 1 est par conséquent rejetée.

Tableau 2

Relation entre le choix de carrière des adolescentes et les variables indépendantes par l'analyse de la régression multiple

Variabes	Béta	df	Ratio F	Coefficient de probabilité
1. Situation socio-économique	.1543	1.266	6.316	.02
2. Stades de développement	.1200	1.266	3.721	.05
3. Conception de la féminité	.0721	1.266	1.426	.23
4. Centre de décision	.0693	1.266	1.342	.23
5. Travail de la mère	.0581	1.266	.932	.30

Hypothèse 2. Le Tableau 2 indique que le ratio F pour ce qui est de la conception de la féminité n'est que de 1.426. Le coefficient de probabilité du ratio est de .23, ce qui suppose que dans 23 pour cent des cas, l'obtention d'un tel ratio serait extrêmement rare. L'hypothèse 2 a donc également été rejetée.

Hypothèse 3. Concernant la situation socio-économique, le ratio F obtenu se situe à 6.316, ce qui indique un coefficient de probabilité de .02. C'est cette variable qui obtient le résultat le plus élevé au sein de la présente recherche. Puisqu'il est peu probable que l'obtention d'un tel ratio F ne soit dû qu'au seul hasard, les variations relevées au niveau du choix de carrière des adolescentes issues de classes socio-économiques différentes sont imputables à la relation directe qui existe entre la situation socio-économique de l'adolescente et son choix de carrière, compte tenu bien sûr des autres variables indépendantes. L'hypothèse 3 est donc retenue.

Hypothèse 4. En se référant au Tableau 2, on peut constater que le ratio F obtenu est de .932, pour ce qui est du travail de la mère, et le coefficient de probabilité dans ce cas se situe à .30. Ce faible ratio F nous laisse croire que le travail de la mère ne saurait déterminer le plan de carrière de l'adolescente. L'hypothèse 4 est ainsi rejetée.

Hypothèse 5. Le Tableau 2 indique que le ratio F pour ce qui est du stade de développement se situe à 3.721 pour un coefficient de probabilité de 0.5. La possibilité d'obtenir un tel résultat n'était que de 5 pour cent. Les données illustrent l'existence d'une relation entre le stade de développement et le choix de carrière des adolescentes, ce qui nous met dans l'obligation de la retenir.

L'analyse par régression multiple nous a permis de conclure qu'il existe une relation étroite entre la situation socio-économique de l'adolescente, son stade de développement et son choix de carrière.

À cet effet, en se référant à l'analyse de la variance présentée au Tableau 3, il nous est permis d'imputer 3 pour cent de cette variance à la situation socio-économique et un peu plus de 4 pour cent au stade de développement. L'influence de la conception de la féminité, du centre de décision et du travail de la mère sur le choix de carrière est négligeable. La valeur R2 finale indiquée au Tableau 3 révèle en outre que le regroupement des variables indépendantes faisant partie intégrante de l'étude n'explique que 5.8 pour cent de la variance. Même si les résultats obtenus indiquent qu'il existe une relation minime entre le choix de carrière, la situation socio-économique et le stade de développement, on peut se permettre toutefois de conclure qu'un certain nombre de variables, dont la présente recherche n'a pas tenu compte, exercent également une influence sur le choix de carrière de la femme.

Tableau 3
La variance des variables indépendantes sur le choix de carrière des adolescentes

Variables	R2	R2 finale
1. Situation économique	.031	.031
2. Stade de développement	.042	.011
3. Conception de la féminité	.050	.008
4. Centre de décision	.061	.005
5. Travail de la mère	.064	.003

Les variables qui influencent le choix de carrière peuvent être si complexes qu'aucune en particulier ne peut expliquer à elle seule la variété des choix exprimés par les adolescentes.

Discussion

Le centre de décision

La présente recherche ne nous a pas permis de conclure à l'existence d'une relation entre le centre de décision et le choix de carrière des adolescentes. Cette conclusion contredit les affirmations de Burlin (1976) et Phares (1976), peut-être parce que ces derniers n'ont pas tenu compte, comme nous, de l'incidence des autres variables sur la relation entre le centre de décision et le choix de carrière.

La conception de la féminité

Nous en sommes venus à la conclusion que la conception de la féminité n'entrait pas en ligne de compte lors du choix de carrière de l'adolescente. Divers facteurs peuvent probablement expliquer ce fait. Il se peut que la majorité des adolescentes d'aujourd'hui permettent aux femmes des comportements plus diversifiés. Tenter de faire une distinction entre les adolescentes conformistes et celles qui ne le sont pas constitue par conséquent une tâche ardue. En effet, selon les résultats obtenus au *Attitudes Toward Women Scale*, la plupart des adolescentes ont des idées assez libérales et leurs attitudes envers les femmes sont plus homogènes qu'hétérogènes. La conception de la féminité ne saurait donc jouer un rôle d'importance au moment du choix d'une carrière.

La situation socio-économique

La présente recherche a révélé l'existence d'une relation entre la situation socio-économique et le choix d'une carrière. En effet, les résultats démontrent que les adolescentes issues de la classe privilégiée sont plus enclines à se lancer dans une carrière non traditionnelle que leurs consœurs de la classe défavorisée. On peut peut-être expliquer cet état de chose par le fait que les adolescentes de la classe privilégiée sont mieux informées des possibilités qui s'offrent à elles. Plus le milieu dont elles proviennent est aisé, plus les adolescentes peuvent avoir de possibilités s'offrant à elles, étant donné que les parents sont en mesure de les soutenir financièrement. Les jeunes filles de milieux moins favorisés n'ont pas cette chance.

L'intérêt exprimé par les adolescentes de la classe privilégiée pour les carrières non traditionnelles peut s'expliquer autrement. Ces dernières peuvent plus facilement envisager de se lancer dans une telle carrière puisqu'elles ont davantage de possibilités de poursuivre des études supérieures. En outre, étant donné qu'une plus grande proportion des parents de ces adolescentes peuvent être des professionnels, elles sont sans doute plus incitées par leurs proches à poursuivre une carrière non traditionnelle que ne le sont leurs consœurs de classes sociales moins privilégiées.

Le travail de la mère

La population choisie s'est révélé quasi homogène au chapitre de l'emploi de la mère, puisque 88 pour cent des adolescentes interrogées ont indiqué que leur mère poursuivait une carrière traditionnelle. L'étude des choix de carrière exprimés par notre population permet cependant d'affirmer qu'un plus grand nombre de femmes de la génération actuelle semblent prêtes à embrasser une carrière non traditionnelle. En effet, seulement 12 pour cent des mères des adolescentes interrogées poursuivaient une carrière non traditionnelle, et 34 pour cent des jeunes filles se destinaient à de telles carrières. L'écart entre les deux pourcentages est grand, mais il faut se garder de conclure trop vite.

Certaines recherches ont démontré que les adolescentes qui expriment des choix originaux ont davantage tendance à modifier leurs plans (Astin et Myint, 1971). Il se peut également que certaines des adolescentes interrogées qui ont choisi une carrière non traditionnelle changent d'avis en cours de formation, ou encore au début de leur carrière parce qu'elles se sentent trop différentes de la majorité. Puisque Astin et Myint (1971) ont démontré que les femmes qui abandonnent une carrière non traditionnelle ont tendance à choisir par la suite une carrière traditionnelle, il est possible que la plupart des adolescentes qui modifient leurs plans optent pour une carrière traditionnelle. On peut donc s'attendre à ce que les répondantes soient plus nombreuses que leurs mères à embrasser une carrière non traditionnelle, mais dans la réalité, cette proportion sera moins grande que ne le laisse supposer la présente recherche.

Le stade de développement

La présente recherche nous a permis de noter l'existence d'une relation entre le choix de carrière et le stade de développement des adolescentes, mais les résultats obtenus n'étaient pas prévus. Contrairement aux résultats des recherches précédentes, les étudiantes de la 12^e année étaient plus nombreuses que celles de la 8^e année à choisir des carrières non traditionnelles. En effet, Kotcher (1975) et Matthews et Tiedeman (1964) affirment que les adolescentes bientôt en âge de se marier sont plus conscientes de leur rôle de femme et ont donc davantage tendance à opter pour des carrières traditionnelles. Les résultats de notre recherche contredisent donc cette affirmation.

Il est possible que les répondantes de la 12^e années choisissent des carrières non traditionnelles simplement parce qu'elles sont mieux renseignées sur le sujet. On ne peut quand même pas choisir une carrière dont on ignore tout. On peut également croire que ces mêmes répondantes choisissent des carrières non traditionnelles parce qu'elles sont davantage conscientes des revendications féministes. Le seul fait d'être plus âgées que leurs consœurs de la 8^e année peut les amener à s'intéresser davantage aux reportages présentés par les media, ou encore leur fournir plus d'occasions de discuter des droits et du rôle des femmes dans la société

contemporaine. On peut aussi supposer que les mouvements féministes font prendre conscience aux adolescentes des possibilités qui s'offrent à elles et font mieux accepter les carrières non traditionnelles.

On peut apporter une autre explication à ce phénomène. Il est possible que les étudiantes de la 12^e année soient davantage attirées par des carrières non traditionnelles parce qu'elles sont plus autonomes et indépendantes que leurs consœurs plus jeunes et donc moins soumises à l'influence d'autres personnes. Spence et Helmreich (1978) ont souligné l'importance de la culture au chapitre de la conception des rôles. Même si la société change, la culture amène souvent les individus à ne pas modifier leurs conceptions et, par conséquent, même si les adolescentes ont la possibilité d'embrasser une carrière non traditionnelle, elle n'y sont pas toujours incitées par leurs parents, leurs professeurs ou leurs compagnes.

Rand et Miller (1972) affirment que les jeunes adolescentes sont plus susceptibles que leurs camarades plus âgées d'être influencées par leur bagage culturel au chapitre de la conception des rôles assignés à chaque sexe. Au fur et à mesure qu'elles vieillissent, elles se sentent souvent plus libres de rejeter les idées de leur famille, de leurs professeurs ou de leurs amis, ce qui pourrait expliquer pourquoi les adolescentes plus âgées sont davantage intéressées à poursuivre des carrières non traditionnelles.

Conclusion et recommandations

Les résultats de la présente recherche indiquent que plus de la moitié des répondantes ont fait leur choix parmi une gamme limitée de dix professions. Comme il est peu probable qu'autant de jeunes filles puissent réellement se satisfaire d'un choix aussi restreint, on peut conclure sans risque de se tromper qu'il est impératif de leur fournir des renseignements pertinents sur les possibilités que leur offre le marché du travail.

Les données recueillies démontrent également que la plupart des répondantes se dirigent vers une carrière traditionnelle. Les adolescentes plus âgées sont probablement plus au fait des possibilités que leur offrent les carrières non traditionnelles, et c'est pourquoi elles sont plus nombreuses que leurs consœurs plus jeunes à choisir de telles carrières. Si l'on suppose que les adolescentes plus âgées sont plus nombreuses à choisir des carrières non traditionnelles parce qu'elles sont mieux renseignées sur les possibilités qui s'offrent à elles, on conclut qu'il est urgent de fournir aux jeunes adolescentes une information scolaire plus au point sur les différentes professions qu'elles pourraient embrasser.

Nous avons affirmé précédemment que les répondantes plus âgées pouvaient être plus nombreuses à choisir des carrières non traditionnelle parce qu'elles se sentent plus libres de faire leur choix et de rejeter les idées de leurs proches. Si l'on suppose que l'indépendance acquise par les adolescentes plus âgées leur permet de s'intéresser davantage aux carrières non traditionnelles, l'on devrait aider les

adolescentes à acquérir la confiance en elles-mêmes nécessaire pour faire un choix éclairé. Certaines adolescentes se doivent d'être plus sûres d'elles-mêmes pour être en mesure de poursuivre certaines carrières en particulier. Si cette affirmation tient, il serait alors impératif d'élaborer des stratégies de counseling destinées à donner aux adolescentes la confiance en elles-mêmes indispensable pour poursuivre la carrière de leur choix et faire abstraction de l'influence de leur entourage.

D'autres chercheurs ont noté l'existence d'une relation importante entre le centre de décision et le choix de carrière (Burlin, 1974, 1976), mais ils n'avaient pas tenté d'apprécier l'incidence d'autres variables. Notre recherche révèle que la situation socio-économique et le stade de développement influencent le choix de la carrière, mais si on tient compte de l'incidence des autres variables, on se rend compte que le centre de décision n'a guère d'influence sur ce choix. Étant donné que des recherches précédentes ont également démontré que le centre de décision varie en fonction de la situation socio-économique (Lefcourt, 1972) et de l'âge, (Penk, 1969), on peut se demander si l'influence du centre de décision sur le choix de la carrière relevée par Burlin (1974; 1976) et Maracek et Frash (1977) n'est pas fonction de la situation socio-économique et du stade de développement. On recommande donc de poursuivre les recherches sur la relation possible entre le centre de décision et le choix de la carrière, en faisant appel à un nouvel échantillon. Il serait primordial, dans une telle recherche, de tenir compte de l'incidence des autres variables, plus spécialement de celles de la situation socio-économique et du stade de développement.

Notre recherche ne nous a pas permis de conclure à l'existence d'une relation étroite entre la conception de la féminité et le choix de la carrière, même si d'autres recherches sont arrivées à cette conclusion (Kotcher, 1976; Lipman-Blumen, 1972). La divergence des résultats peut être imputable, dans ce cas également, aux différentes méthodes de recherche. Lipman-Blumen (1972) a conclu que la situation socio-économique des adolescentes influence leur conception de la féminité. Il est probable que les efforts que nous avons déployés pour tenir compte de l'incidence des variables nous aient amenés à tirer des conclusions différentes de celles des autres chercheurs. Encore une fois, les résultats de la présente recherche soulignent l'importance de tenir compte des autres variables qui peuvent influencer le choix de la carrière. Il serait souhaitable de mener d'autres recherches sur le sujet en faisant appel à un autre échantillon, tout en tenant compte des variables qui peuvent jouer un rôle au niveau du choix de la carrière et de la conception de la féminité.

Enfin, les résultats obtenus ont démontré que le choix de carrière était lié au stade de développement. Il convient cependant de noter qu'il s'agissait d'une recherche transversale faisant appel à divers groupes d'adolescentes appartenant à deux stades de développement différents. Nous recommandons donc de mener une recherche longitudinale à partir du même échantillon en vue d'obtenir des

renseignements plus précis sur la modification des choix de carrière et ce, à chaque stade de développement.

Références

- Agassi, Judith Buber, *Women on the Job: The Attitudes of Women to their Work*, Lexington, Mass.: Lexington, 1979.
- Almquist, E.M., Sex stereotypes in occupational choice: The case for college women, *Journal of Vocational Behavior*, 1974, 5, p. 13-21.
- Almquist, E.M. et S.S. Angrist, Role model influences on college women's career aspirations, *Merrill-Palmer Quarterly*, 1971, 17, p. 263-279.
- Amsden, Alice H. (éd.), *The Economics of Women and Work*, New York: St. Martin's Press, 1980.
- Armstrong, Pat et Hugh Armstrong, *The Double Ghetto: Canadian Women and their Segregated Work*, Toronto: McClelland and Stewart, 1978.
- Armstrong, Hugh et Pat Armstrong, A Working Majority: Employment and Unemployment for Canadian Women, dans Society for the Study of Social Problems, *Proceedings*, 1981.
- Astin, H.S., Career development of girls during the high school years, *Journal of Counselling Psychology*, 1968, 15, p. 536-540.
- Astin, H.S. et T. Myint, Career development of young women during the post-high school years, *Journal of Counseling Psychology*, 1971, 18, p. 369-393.
- Astin, H.S., Suniewick, N. et S. Dweck, *Women: A bibliography on their education and careers*, New York: Behavioral Publication, 1974.
- Bingham, G., Young children's perceptions of occupational roles. Dans E. House et M.E. Katzelle (éds), *Facilitating career development for girls and women*, Washington, D.C.: American Personnel and Guidance Association, 1975.
- Bogie, D.W., Occupational aspirations-expectation discrepancies among high school seniors, *Vocational Guidance Quarterly*, 1976, 24, p. 250-255.
- Burlin, F.D., *An investigation of the relationship of ideal and real occupational aspiration to locus of control and to other social and psychological variables in adolescent females*. Thèse de Ph.D. non publiée, Syracuse University, 1974.
- Burlin, F.D., Locus of control and female occupational aspiration, *Journal of Counseling Psychology*, 1976, 23, p. 126-129.
- Clark, E.T., Influence of sex and social class on occupational preference and perception, *Personnel and Guidance Journal*, 1967, 45, p. 440-444.
- Comtor, Milton et Bruce Laurie, (éd.), *Class, Sex and the Women Worker*, Westport, Conn.: Greenwood, 1977.
- Connelly, Patricia, *Last Hired, First Hired: Women and the Canadian Work Force*, Toronto: Women's Press, 1978.
- Davis, M.S., *Sex role factors in the career development of black female high school students*. Thèse de Ph.D. non publiée, University of Cincinnati, 1977.
- Farmer, H.S. et T.E. Bacher, *New Career Options for Women: A Counselor's Sourcebook*, New York: Human Sciences Press, 1977.
- Gysbers, M.C., Johnston, J.A. et T. Gust, Characteristics of homemaker-and career-oriented women, *Journal of Counseling Psychology*, 1968, 15, p. 541-546.
- Hansen, L.S., Counseling and career (self) development of women, dans H.J. Peters et J.C. Hansen (eds.), *Vocational guidance and career development*, New York: Macmillan, 1977.
- Hartley, R.E., Children's concepts of male and female roles, *Merrill Palmer Quarterly of Behavior and Development*, 1960, 6, p. 83-91.
- Henshel, Anne-Marie, *Sex Structure*, Canadian Social Problems series, Don Mills: Longman, 1973.
- Herson, Naomi et Smith, Dorothy E. (éd.), *Women and the Canadian Labour Force*, Ottawa: Social Sciences and Humanities Research Council, 1982.

- Kotcher, E.V., *Sex role identity and career goals in adolescent women*, Thèse de Ph.D. non publiée, Hofstra University, 1975.
- Lefcourt, H.M., Recent development in the study of locus of control. Dans B.A. Maher (éd.), *Progress in experimental personality research*, vol. 6, New York: Academic Press, 1972.
- Lewenhak, Sheila, *Women and Work: An Historical Survey*, New York: St. Martin's 1980.
- Lipman-Blumen, J., How ideology shapes women's lives, *Scientific American*, 1972, 226, p. 34-42.
- Mackie, Lindsay, et Patullo, Polly, *Women at Work*, London: Tavistock, 1977.
- Maracek, J. et C. Frasch, Locus of control and college women's role expectations, *Journal of Counseling Psychology*, 1977, 24, p. 132-136.
- Matthews, E. et D.V. Tiedeman, Attitudes toward career and marriage and the development of lifestyle in young women, *Journal of Counseling Psychology*, 1964, 11, p. 375-384.
- McLaughlin, G.W., Hunt, W.K. et J.R. Montgomery, Socioeconomic status and the career aspirations of women seniors in high school, *Vocational Guidance Quarterly*, 1976, 24, p. 155-162.
- Nagely, D.L., Traditional and pioneer working mothers, *Journal of Vocational Behavior*, 1971, 1, p. 331-341.
- Novarra, Virginia, *Women's Work, Men's Work: The Ambivalence of Equality*, London: Boyais, 1980.
- Phares, E.J., *Locus of Control in Personality*, Morristown, N.J.: General Learning Press, 1976.
- Penk, W.E., Age changes and correlates of internal-external locus of control scale, *Psychological Reports*, 1969, 25, p. 856.
- Picou, J.S. et W.C. Evans, Structural, interpersonal and behavioral correlates of female adolescents' occupational choices, *Adolescence*, 1973, 8, p. 421-432.
- Psathas, G., Toward a theory of occupational choice for women, *Sociology and Social Research*, 1968, 52, p. 253-268.
- Rand, L., Masculinity or femininity? Differentiating career-oriented and homemaking-oriented college freshman women, *Journal of Counselling Psychology*, 1968, 15, p. 444-450.
- Rand, L.S. et A.L. Miller, A developmental cross-sectioning of women's careers and marriage attitudes and life plans, *Journal of Vocational Behavior*, 1972, 2, p. 317-331.
- Reich, Carol M. et Helen LaFontaine, *Occupational Segregation and its Effects: A Study of Women in the Alberta Public Service*. Edmonton: Alberta Human Rights Commission, 1979.
- Rodgers, R.H., The occupational role of the child: A research frontier in the development conceptual framework, *Social Forces*, 1966, 45, p. 217-224.
- Rotter, J.B., Generalized expectancies for internal versus external control of reinforcement, *Psychological Monographs*, 1966, 80, p. 1-28.
- Siegel, A.E. et Curtis, E.A., Familial correlates of orientation toward future employment among college women, *Journal of Educational Psychology*, 1963, 54, p. 33-37.
- Siltanen, Janet, Sex Segregation in the Canadian Occupation Structure, Mémoire de M.A. non publié, University of Waterloo, 1976.
- Spence, J.T. et R. Helmreich, *Attitudes toward women scale: An objective instrument to measure attitudes toward the rights and roles of women in contemporary society*, Austin, Texas: University of Texas Press, 1972.
- Spence, J.T. et R.L. Helmreich, *Masculinity and femininity: Their psychological dimensions, correlates and antecedents*, Austin, Texas: University of Texas Press, 1978.
- Stromberg, Ann H. et Shirley Harkness, (éd.), *Women Working: Theories and Facts in Perspective*, Palo Alto, Californie: Mayfield, 1978.
- Surette, R.F., Career versus homemaking: Perspectives and proposals, *Vocational Guidance Quarterly*, 1967, 16, p. 82-86.
- Tangri, S.S., *Role innovation in occupational choice among college women*, Thèse de Ph.D. non publiée, University of Michigan, 1970.
- Tangri, S.S., Determinants of occupational roles innovation among college women, *Journal of Social Issues*, 1972, 28, p. 177-199.

- Throop, W.F. et A.P. MacDonald, Internal-external locus of control: A bibliography, *Psychological Reports*, 1971, 28, p. 175-190.
- Tilly, Louise A. et Joan W. Scott, *Women, Work and Family*, New York: Holt, Rinehart and Winston, 1978.
- Trofimenkoff, Susan et Alison Prentice, (éd.), *The Neglected Majority*, Toronto: McClelland and Stewart, 1977.
- Wagman, M., Interests and values of career and homemaking oriented women, *Personnel and Guidance Journal*, 1966, 44, p. 794-801.
- Werts, F., *The Feminine Agenda*, Thèse de Ph.D. non publiée, Université d'Oregon, 1974.
- Wolkon, K., Pioneer versus traditional: Two distinct vocational patterns of college alumnae, *Journal of Vocational Behavior*. 1972, 2, p. 275-282.